
titre: Un sens à la Vie
auteur: subversive.eu
date: 29-01-2020

De réflexion en réflexion, je me suis penché sur le sens de la vie. Qu'est-ce que la vie ? Comment la définir ? Pourrions nous admettre qu'elle ait un sens ?

Vie, vient du latin vita, qui s'étend sur plusieurs notions, la période de la naissance à la mort d'un être humain. En passant par son rapport à sa subsistance. En passant par des personnes qui nous sont chères. Ainsi le terme reste flou et large. Couplée avec sens, la notion s'oriente vers un chemin, une destinée fixée ou suivie.

La notion scientifique est simple, c'est la capacité à se reproduire d'un objet, un organisme, donc de perpétuer. Logique après tout, les peuples se révoltent quand ils ont peur, parce que la faim cri dans leur ventre, parce que leur environnement pourrait ne plus devenir viable. La peur, émotion primaire, remplit son objectif de perpétuer la vie.

Dans ce sens, la vie est à l'échelle de la Terre, notre capacité à survivre dans le temps, il faut considérer des durées très longues, difficilement concevable, de plusieurs millions d'années.

Étendre son champ relationnel

Ainsi en regardant l'histoire, on constate que la vie réponds à une soif d'étendre son champ relationnel. Il faut comprendre par là, que chaque organisme, et l'on peut considérer que nous, Hommes de la Terre sommes un organisme, étends son champ relationnel afin de prospérer. Nos chasseurs-cueilleurs ne communiquent pas sur de grande distance, aujourd'hui l'on peut le faire avec des sud-américains par exemple. L'on peut imaginer et accepter de se voir offrir la possibilité de rencontrer de la vie extraterrestre. Ainsi, notre champ relationnel irait toujours plus loin, à notre galaxie, puis à notre univers. Bon, admettons, et quand même chaque être humain de cette Terre, collabore-t-il à ce but ? Sûrement de manière inconsciente alors. D'ailleurs la vie nous assure-t-elle un but ? Nous le donne-t-elle ? Sous quelle forme ? N'ayant pas l'impression de l'avoir décrypté, nous allons continuer notre réflexion.

Comment se fait-il que dès notre naissance, nous fassions tout pour survivre ? Qu'elle est la réponse de la science à cela ? Je ne l'ai pas trouvée, la vie réponds à une soif de survivre. Ainsi sans trouver de réponse claire et précise, j'ai volontairement retourné la question. Qu'attends de nous la vie ? Je me suis retrouvé face à un mur immense, une question sans réponse.

Vous me direz, bon une de plus. Sauf que celle-ci est toute particulière car elle sous-entend une vérité absolue celle où l'évolution des Hommes ne peut-être que positive. Car que vous le vouliez ou non, vous n'allez pas admettre que la vie attende de vous de la mettre en déroute. Même en changeant d'échelle, plus petite, celle d'une vie humaine ou même plus grande, une race. Cette question est catégorique.

Sa faiblesse réside dans la définition de la vie et son sens dans la question. En posant la question ainsi, l'on réduit la vie à une entité, on la personnalise. On réduit sa capacité d'action. On modifie notre façon de réfléchir puisque l'on va l'associer à un potentiel rapport entre individus.

Réfutation ?

De manière sérieuse la question deviendrait, la vie peut-elle attendre quelque chose de nous ? Bon sincèrement cette question est aussi un mur, plus haut que la précédente. Cela revient à définir la vie. Puisque nous le savons, l'humanité, suite à une évolution cérébrale, va disparaître par un taux de natalité ridiculement faible provoquant notre disparition.

De manière concrète la vie pourrait attendre de nous, du temps de notre existence de la rendre meilleur ? Et de transmettre nos capacités à la rendre meilleure à d'autres. Cela semble logique. Mais la vie tourne dans un univers, un univers lui aussi voué à disparaître, aurions nous la capacité technologique de le fuir ? Si la réponse advient que non, alors pourquoi ? Qu'est-ce que donc cette mascarade ?

D'autres attribueront à la vie, et à la réponse à la question de ce qu'elle attends de nous, des objectifs plus concret, plus pragmatique. D'être heureux, de partager. Pourquoi pas, mais n'y-t-il pas là, une erreur de commise ? Celle où à l'époque des dinosaures, sans animaux doués de raison comme nous, ils ont eux aussi continuer à vivre, sans pour autant étendre leur champ relationnel, comme le font nos animaux sur Terre. Pourtant nous leur attribuons bien la notion de vie, puisque l'on y attribue la notion de mort. La vie ne serait finalement pas simplement le fait de survivre, notre rôle serait alors de pas l'offenser, de ne pas mettre en péril notre survie ? C'est une réponse facile et rapide.

Définition

En réalité il y a un malentendu, j'entends par le mot vie, la vie, une notion à l'échelle universelle, qui touche l'Homme, comme la bactérie. Le fait même qu'il y ait des êtres vivants dans l'univers. Je n'attribue pas la vie à l'échelle, de l'Homme, de son histoire ou pire, de ma vie, de ma naissance à ma mort, de votre naissance à votre mort. Vous comprendrez que j'apporte plus d'intérêt à réfléchir à une plus grand échelle que certains d'entre nous. Mais là est le défi que nous retiendrons pour définir ce qu'attends la vie de nous. Car par le fait même de voir trop grand, trop loin, nous n'y répondrons jamais (en tous cas je n'ai pas trouvé la réponse), on accordera donc l'existence de Dieu, de la création.

Pour penser plus loin

Nous pourrions donc définir plusieurs sens de la vie, mais cela est-il correct ? Le premier serait celui des Hommes, agrandir leur champ relationnel, mais en y réfléchissant cela leur permet de survivre. Et nous revenons donc à l'idée apportée aux animaux, celui de la survie. Logique puisque nous sommes des animaux. Ainsi il serait acceptable de répondre à la question, qu'attends la vie de nous, de survivre. Nous pourrions très bien ouvrir le débat sur la manière d'améliorer notre survie, mais ce n'est pas le sujet ici.